



L'équipe de «Mercenaire»,  
mercredi à Cannes.  
PHOTO EDOUARD CAUPEIL

# J8\_ EXIT LES DIEUX DU STADE

Extrait de la critique de «Mercenaire», premier film de Sacha Wolff, pages II-III



On peut s'en fiche complètement des détails du sport et rester en arrêt devant **Mercenaire**. PHOTO HASSEN BRAHITI



# «Mercenaire», l'outre-monde

**HAKA** Premier film séduisant du Français Sacha Wolff sur le cruel déracinement d'un jeune rugbyman qui quitte la Nouvelle-Calédonie pour la métropole.

## QUINZAINE DES RÉALISATEURS

### MERCENAIRE

de SACHA WOLFF

avec Toki Pilioko, Iliana Zabeth,  
Laurent Pakihivatau, Mikaele Tuu-  
gahala, Petelo Sealeu... 1h52.

**D**u sport, quel qu'il soit, on a l'image de gladiateurs multimillionnaires qui arpentent des arènes de gazon ou de terre battue, et dont les actes de bravoure virile sont retransmis en direct à la télé. Tout cela est tellement aveuglant et bruyant qu'on en oublie le lumpenprolétariat. Soane en fait partie. Jeune Wallisien vivant en Nouvelle-Calédonie, le garçon à peine majeur est recruté par un club de rugby du sud-ouest de la France, à l'autre bout du monde, mais dans le même pays. Il abandonne son

père cruel et violent et débarque en métropole où, si tant est qu'il en avait, s'anéantissent tous rêves de gloire ou de salaires mirobolants. Si *Mercenaire*, premier film de Sacha Wolff, 34 ans, séduit d'emblée, c'est par sa manière quasi-documentaire de faire le portrait d'un jeune homme, par le choix de distiller une fiction mais de ne jamais oublier qu'aussi écrite soit-elle, elle ne parle que du réel. Et ce dernier semble bien loin de nos vies. Soane est donc «acheté» par un club, traité tel une bagnole d'occasion. C'est le lot des pros que de ne disposer que de leur force de travail pour possession. Le jeune homme n'a pas seulement sa main-d'œuvre, mais son corps entier, cette enveloppe de muscles qui pourrait toiser tout le monde de sa hauteur ahurissante, mais à qui le déterminisme social fait courber l'échine. Dès l'arrivée à l'aéroport, Soane est jaugé comme un canasson, on lui lance



qu'il n'est pas assez lourd. Plus tard, la balance affichera pourtant un solide 110 kilos.

### **Bêtes curieuses**

Sacha Wolff, qui ne pratique pas le rugby mais le suit «notamment pour des raisons d'acointances physiques», a commencé à travailler sur le film en 2010, après avoir lu un article de presse sur le fonctionnement des clubs amateurs. Il a écrit le film seul, s'est rendu plusieurs fois en Nouvelle-Calédonie : «Je me devais d'être le plus documenté possible pour ne pas trahir mon sujet.» La beauté du film tient autant à la présence écrasante de son acteur, Toki Pilioko, rugbyman de 20 ans, casté à Aurillac, qu'à ce respect scrupuleux des détails. Par petites touches pointillistes, Wolff esquisse le quotidien de ces jeunes géants transbahutés loin de chez eux pour améliorer les scores des clubs amateurs. Il donne des chiffres, 400 euros de salaire mensuel (masqué sous le terme plus doux aux yeux de l'Urssaf de «défraiement»), filme des lieux, les mobile-homes comme seul logement possible, le night-club où Soane fait le vigile encravaté afin de pouvoir vivre. Mais aussi les produits dopants qu'on lui fait avaler pour qu'il prenne de la masse, la triche aux contrôles, les agents crapuleux, l'entraide impossible entre ces pauvres hères, la différence de statuts sociaux entre les pros et les amateurs. A plusieurs reprises, des per-

sonnages vomissent, une réaction physique à ce trop-plein brutal.

Le rugby en lui-même, on n'en voit quasiment pas. A chaque match, la caméra le laisse hors-champ, préfère montrer l'avant ou l'après plutôt que de se risquer à vagabonder sur des terres martiales. Exit les Dieux du stade. La violence du jeu est absente, elle risquerait d'être excitante. Sacha Wolff filme un écosystème vicié. Les membres métropolitains des équipes voient ces hommes venus d'Océanie comme des bêtes curieuses, multiplient les amalgames, confondent Polynésiens et Maoris, demandent à Soane de se lancer dans un haka folklorique.

On peut s'en fichier complètement des détails du sport, du palmarès de championnat ou de la meilleure façon de se fondre dans une mêlée, et rester en arrêt devant *Mercenaire*. Car tout l'enjeu du film est ailleurs. Il est sportif, bien sûr, et cet ancrage

La beauté du film tient autant à la présence écrasante de son acteur, Toki Pilioko, rugbyman de 20 ans, casté à Aurillac, qu'à un scrupuleux respect des détails.

ovale pourrait se déplacer aux charniers remplis de gamins africains ou sud-américains à qui on promet de devenir les nouveaux Ronaldo ou les centres de formation de petites gymnastes de la Roumanie de Ceausescu. Wolff cite le cinéma qui traite de boxe, notamment *la Dernière Chance* de John Huston.

### **Nickel**

Le récit de l'éclosion du jeune homme, de la prise en main de sa propre vie, est une allégorie, formellement classique, de la façon dont les êtres sont trébuchés partout, des pions jetés dans un monde où le néolibéralisme impose sa propre géographie. Soane passe d'un club à un autre, de la Nouvelle-Calédonie à la métropole, mais son parcours est déjà marqué par un déracinement plus ancien : celui de sa famille venue de Wallis-et-Futuna à Nouméa pour servir de force de travail dans les mines de nickel. Wolff filme le Sud-Ouest, Agen, Lourdes, Fumel. Et il le confronte aux antipodes, aux paysages néocalédoniens, à cette France oubliée, remise sous l'appellation générique d'outre-mer, à des identités ravagées par des décennies de colonialisme étatique ou culturel. C'est un monde nouveau que *Mercenaire* nous ouvre en allant jusqu'en Océanie, dans cette zone quasiment vierge de vrais films, loin des clichés de cartes postales ou de tout imaginaire et prédiction.

**CLÉMENT GHYS**